

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1933

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1933, 1933.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 17/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13039>

Copier

Information sur la lettre

Date 1933

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[1933]

mercredi

mon cher Jean,

ARCHIVES PAULHAN

J'envoie ce soir à Paillart mes épreuves, ^{tristement} corrigées. Je t'en envoie un autre jeu, afin que tu puisses te rendre compte de mes corrections. — Tu m'écris de D. : "Ce gros garçon russe". Je notais moi-même, il y a 2 ou 3 jours : "Ce gros matou sentimental" (associant, malgré l'étymologie, matou à matois; remarque aussi que les caniches appellent matous leurs chats coupés. — Autre exemple de contamination, involontaire celui-ci : j'avais écrit "un rythme trop plein de conformation", sargeant non à joindre, mais à onction, et enchanté de la solennité que cumulait cette onction.) — Mais tu es injuste pour lui; ta lettre indignée à propos d'un mot qu'il n'a pas écrit n'a bien fait rire. — Ne crois-tu pas que certaines choses, qu'il est bon que l'on dise, ne puissent être dites sans vulgarité? Je ne tiens pas la vulgarité pour une vertu en soi, mais... (Balzac, Céline, et même Stendhal).

Le n° en préparation est excellent. C'est
surtout les meilleures pages n° de supericiels, ni
de Gide (nous parlons de vulgarité...), ni
de Maurès; mais ce sont des pages intéressantes
et la composition du n° me plaît fort. - La
partie critique est moins bonne (j'ai lu ni
Fermat, ni Thibaut, ni Larocq); la dernière
est attristante; le reste, insuffisant.

Nous parlons de vulgarité; et j'en parlais
presque avec respect, - s'agissant par exemple de la
Sélicatère, du raffinement, des grâces et
même de la grâce de Larbaud.

Mais sans embarras. Quel jour revoyez-vous?

Maurès

ARCHIVES PAULHAN

C'est vraiment un excellent n°, je veux dire
surtout qu'aucune autre revue n'aurait
pu le donner.